



Comptes rendus des visites et expositions

Vie de l'association

La bibliothèque :
Liste des ouvrages disponibles dans ce numéro (à conserver).

Les futures activités

Lu pour vous :
Histoire de Lyon en 22 dates
(Bruno PETIT)
Quand TEPPAZ faisait tourner
le monde (Michel LOUDE)



Editorial

Les manifestations prévues se sont parfaitement déroulées : le dixième anniversaire (exposition, repas), le rallye dont l'organisation a quelque peu pêché, la réception des jeunes Allemands (diaporama à Entrévues et visite du casino), sortie avec le groupe de nos amis tourellois (ferme Reverdy).

Malheureusement, ce mois de mai 2011 a été endeuillé par la disparition brutale de Marie-Pierrette Paday qui fut depuis toujours une femme exceptionnelle et un membre du GRH de grande valeur. Que Pierre, ses enfants et sa belle-sœur Marguerite trouvent ici un témoignage de notre sympathie.

Nous allons vers la période estivale et de repos ; nous reprendrons donc nos activités en septembre avec une sortie, le repas de rentrée, l'exposition sur le major Martin, le repas du beaujolais nouveau ...

Guy Cuisinaud

Contact

Guy Cuisinaud :
04 78 87 87 88/06 82 90 31 13
guy.cuisinaud@orange.fr

Le site Internet :

<http://www.historique-charbonnieres.com>

Email : contact@historique-charbonnieres.com

Bureau :

Président : G. Cuisinaud
Vice-président : M. Calard
Secrétaire : P. Cuisinaud
Secrétaire adjointe : F. Cozette
Trésorière : R-M. Staerck

Vie de l'association

Rallye Charbo 2011

Il a eu lieu les 15 et 16 avril 2011 avec un départ depuis le parking de la salle Sainte Luce et une arrivée au même endroit ce qui a drainé un public important. Le GRH était installé sous un barnum à côté du Comité des Fêtes qui assurait la restauration rapide. Grâce à Jean Darnand, nous avons pu mettre en place trois panneaux en extérieur et deux ou trois autres à l'intérieur de la première salle qui abritait également André Degranges, philatéliste qui exposait une collection de timbres sur le thème des voitures. Il faut retenir que Jean et Marianne durent beaucoup donner d'eux-mêmes pour assurer cette installation car le matériel (grilles et pieds) n'était pas au rendez-vous comme prévu.

Par ailleurs, GC a constaté que le GRH n'avait même pas une banderole à mettre en tête du barnum pour se signaler au public. L'achat en a été fait. On peut le voir sur les photos du dixième anniversaire.

Cette exposition n'a pas obtenu un véritable succès, mais il faut relativiser : le public vient d'abord voir des voitures et des pilotes de rallye. Par contre le stand du Comité des Fêtes fait recette avec la restauration rapide (saucisses, merguez, boissons). Morale de l'histoire : l'année prochaine, il faudra remettre en question le bien-fondé de cette manifestation pour notre association. De toute manière, il faudrait au moins que des plaques de rallye soient disponibles pour la vente au public qui est très demandeur ainsi que des plans des parcours spéciaux.



La vie de l'association

Le dixième anniversaire du GRH

Ce vendredi 29 avril 2011 nous nous retrouvons vers 16 heures pour accueillir les premiers visiteurs de notre exposition relatant les dix ans d'existence de l'association dans sa forme juridique actuelle. Pour expliquer à nos adhérents et sympathisants le parcours réalisé par ses membres actifs, des tableaux présentent les événements qui se sont succédés chronologiquement et des panneaux offrent quelques photos relatives aux principaux thèmes : expositions, sorties, conférences, repas, ...

Le samedi 30 avril 2011 l'exposition s'est poursuivie et clôturée par un verre de l'amitié à 18 heures 30 au cours duquel le Député Christophe Guilloteau nous a fait l'honneur de sa présence. Le Président a retracé rapidement l'évènementiel de ces dix ans pour donner la parole à Michel Calard, Vice-Président et fondateur qui avec beaucoup d'émotion a relaté quelques moments très spécifiques de la vie de l'association. Puis notre Député a pris la parole pour féliciter cette association dont la ligne de conduite est orientée vers l'avenir, vers de nouvelles recherches.

Le dimanche 1^{er} mai, un repas au restaurant La Cascade à Saint Genis les Ollières a réuni quelques 27 membres. Un gâteau d'anniversaire a été le clou de cette journée.



La vie de l'association

Visite de la ferme Reverdy, d'un moulin et de Montrottier

A l'appel de nos amis tourellois, plusieurs d'entre nous se sont joints à eux pour visiter la ferme Reverdy. Son architecture est typique des fermes des monts et coteaux du Lyonnais.

En effet, au 19ème siècle, de nombreuses fermes ont été construites ou agrandies autour d'une cour avec trois ou quatre bâtiments. Cela permettait de rationaliser l'espace, séparer l'habitation des lieux d'exploitation, avoir des zones de stockage de matériel agricole et se protéger des vents du nord. La plupart des fermes étaient construites perpendiculairement à la pente, le portail principal donnait sur la route, un deuxième, en face, donnait sur les champs.

Ce que l'on peut remarquer de particulier à la ferme Reverdy, c'est sa taille relativement importante comparativement à d'autres, le soin porté à la décoration et la qualité de son état de conservation. La ferme "Reverdy" nous est parvenue dans un état de conservation tel, qu'elle nous permet de connaître quelles étaient les habitudes architecturales en cours au 19ème siècle, dans une classe aisée d'agriculteurs, les Reverdy.

Comme dans l'ensemble de la ferme, les murs sont constitués de moellons de granit, de roches basaltiques métamorphosées, dites pierres bleues. Le pisé revêt le tiers supérieur de la façade, au niveau des combles. L'ensemble est crépi.



Les encadrements de portes, de fenêtres, les colonnes et les pierres d'angle, sont en pierre calcaire jaune, en provenance des carrières d'Oncin, à St Germain sur l'Arbresle. Sur les montants de la porte d'entrée et du four à pain, on distingue les marques du tailleur de pierres Lambert Nicolas (1776-1847), propriétaire de carrières à Oncin.

Les ouvertures sont réparties de façon équilibrée sur la façade. Elles sont plus hautes que larges. Certaines fenêtres du logis ont toujours leurs petites vitres d'origine, d'autres n'ont que 6 carreaux. Les caves sont aérées par

des larmiers, les greniers ont des petites fenêtres plus larges que hautes. Les volets sont à lames verticales fixées sur des cadres.

Histoire de la ferme : A l'origine, c'est-à-dire au 18ème siècle, deux exploitations se font face, séparées par une cour avec un puits à usage commun.

Christophe Thivel, père de Marie Thivel, future épouse d'Antoine-Marie Reverdy, achète ces bâtiments, l'un en 1811 à André Lepin, l'autre en 1815 et 1816 à Aimé Devaux et Bonaventure Jacquemetton. Il les utilise pour entreposer du matériel et y héberger ses moutons. Il n'en jouira pas puisqu'il meurt le 6 juin 1816.

Son gendre, Antoine-Marie Reverdy, d'une famille de viticulteurs à Bessenay, en devient propriétaire après son décès.

Il entreprend des travaux importants dès 1820. Il a alors 26 ans et son épouse Marie, 21 ans. Il réorganise les bâtiments suivant la mode de l'époque. Il transforme en logis le bâtiment situé à l'est et en écurie grange celui d'en face. Dorénavant, les hommes et les animaux ne seront plus sous le même toit. Pour relier les deux constructions et fermer ainsi la cour, il fait élever deux remises. Elles se présentent comme juxtaposées aux anciens bâtiments et non d'un seul tenant comme les constructions neuves du 19ème siècle.

Plusieurs dates précisent la chronologie des travaux : celle de 1822 sur la cheminée de la cuisine, de 1823 sur la clef de voûte du porche, de 1834 sur le pressoir, de 1835 sur le puits. Les feuilles de contributions foncières d'Antoine-Marie Reverdy nous apprennent qu'il est encore imposé en 1928 pour 5 portes et fenêtres et en 1833 pour 10.

Sur le cadastre parcellaire de la commune de Saint Julien sur Bibost, élaboré en 1829, la ferme a été reproduite telle qu'elle se présente aujourd'hui.

23 hectares constituent la propriété d'Antoine-Marie Reverdy en 1829, ce qui la place au huitième rang communal. A St Julien sur Bibost, la propriété moyenne s'élève à 3,6 hectares. 47 % sont en terres labourables, 19 % en prés, 7% en vignes et 25 % en bois. Les parcelles sont dispersées. Antoine-Marie Reverdy, comme tous les agriculteurs de son époque, pratique la polyculture. Si les bâtiments de la ferme sont bien adaptés à ce type d'agriculture, ils sont presque démesurés par rapport aux revenus de sa propriété, 166,91 francs, qui vont augmenter, puisqu'il est propriétaire en 1850 de 40 hectares et gagne 372,18 francs. Ce n'est donc pas seulement le critère de l'activité agricole qui motive Antoine-Marie Reverdy pour une telle construction, mais plutôt celui du statut social. La ferme Reverdy s'impose en effet dans le paysage, elle marque ses habitants qui peuvent dorénavant être dénommés propriétaires dans tous les actes notariés et d'état civil.

La ferme a été occupée pendant quatre générations par les Reverdy. Le dernier, Adrien, est décédé en 1987. Il l'a léguée à des associations caritatives qui l'ont vendue à une SCI, actuellement propriétaire.

Arrivés sur le site vers 10 heures, le groupe s'engage dans un chemin extrêmement pentu qui l'amène à un ancien moulin que le meunier fait fonctionner à la demande pour la plus grande joie des visiteurs (triés sur le volet) qui sont très demandeurs d'informations sur ces anciens métiers. De retour à la ferme, le groupe se



restaure notamment



avec un gratin dauphinois cuisiné dans le four à pain de la ferme. La visite de la ferme permet de voir et revoir les objets, les habits anciens qui furent utilisés dans la précédente décennie.

Le retour se fait par Montrottier avec visite de l'église, des halles et de la chapelle Saint Martin.

L'église : La chapelle du prieuré, appelée chapelle Saint-Etienne, devint l'église paroissiale à partir de 1808. Avant cette date, le culte paroissial était assuré dans l'église de Saint-Martin. En 1821, elle fut réparée afin de pouvoir accueillir tous les fidèles : il fallut agrandir la nef à partir de la tourelle, élargir les fenêtres existantes et en percer de nouvelles.

La tourelle pentagonale sert de montée au clocher. Sur la porte à fronton ogival, on voit un écusson aux armes de Guichard de Pavie : "Vairé d'or et de sinople" et l'inscription "Eccla Beate Marie prioratus Mot Rotri" ("Eglise de la Bienheureuse Marie, prieuré de Montrottier").

Sur la face est du clocher est apposé le blason des d'Albon : "De sable à la croix d'or". La famille d'Albon a fourni de nombreux prieurs à Montrottier.

Le clocher de l'église, de style gréco-byzantin, surmonté d'une croix grecque, a été refait suivant les plans de l'architecte Despierres, suite à un incendie qui avait ravagé le dôme en 1983.

Touchant l'église, on voit un blason sur le mur de la sacristie aux armes de Guichard de Pavie.

Les halles : Le bâtiment des halles est transformé maintenant en salle des fêtes. Les ouvertures ont été vitrées de part et d'autre. La charpente redevenue apparente se fait remarquer par son élégance.

La construction d'une halle ou la création d'un marché requérait une autorisation royale. Le prieur Claude d'Albon obtint les lettres patentes du roi Louis XIV en 1693, confirmant le privilège des marchés. Ce fut à cette époque que les halles furent construites, en dehors de l'enceinte, mais à la porte du château.

La configuration du bâtiment (des murs de maçonnerie ferment ces halles) peut laisser supposer, d'une part qu'elles ont servi de stockage pour les produits de la dîme, d'autre part qu'elles étaient utilisées par le prieur pour rendre la justice. La prison était située... dans les WC actuels !

La porte de l'enceinte et l'enceinte : Au sud de l'église, un portail ogival a servi d'entrée au prieuré. Un écusson mutilé devait sans doute porter les armoiries de Guichard de Pavie. Certaines maisons paraissent très anciennes. Jadis, les habitants recherchaient la sécurité en construisant leurs maisons autour du château-prieuré. C'est ce qui donne au vieux village une organisation en colimaçon.

La rue principale : Au XIXe et au début du XXe siècle, les commerçants et artisans y étaient nombreux. Les Lyonnais venaient à Montrottier en villégiature. L'hôtellerie y jouait un rôle important.

La chapelle Saint-Martin-des-Périls : Inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Eglise paroissiale jusqu'en 1802, elle a été récemment restaurée avec la volonté de mettre en valeur ses peintures murales intérieures et ses différentes époques de construction et de restauration, allant du Xe siècle à nos jours.

L'Observatoire des Paysages : Découverte du paysage et de son évolution.

Quatre parcours pédestres et un parcours à faire en vélo ou en voiture vous sont présentés dans un kiosque au centre du village avec une carte générale.

Tout au long du parcours, vous trouverez un balisage dont la couleur varie avec le circuit et des panneaux explicatifs. Départ : Suel de la Dîme.



L'église

Les halles



La journée a été très agréable et très riche en documentation. De surcroît la sortie a bénéficié de conditions atmosphériques idéales.

La bibliothèque du GRH- Lu pour vous

Dans notre Cadichon N° 3 nous avons « lu pour vous » deux ouvrages sortis de la bibliothèque du GRH destinés au prêt à nos adhérents qui pouvaient les emprunter pour 3 semaines en téléphonant à Jean DARNAND au 04 78 87 80 17.

Nous avons eu la bonne surprise d'avoir une demande de prêt émanant d'un de nos adhérents : c'est un premier pas qui doit nous permettre d'espérer !

Aujourd'hui Cadichon a lu pour vous :

L'HISTOIRE DE LYON EN 22 DATES par BRUNO BENOIT (Historien) (Editions « LYON MAG »)

Il s'agit d'une compilation d'une série de 22 articles parus dans Lyon Mag présentés sous forme d'interviews de l'auteur par un journaliste. Cela donne au livre un caractère très vivant : il peut être lu sans problème de façon discontinue.

Pour autant, Bruno Benoit, Historien, professeur à l'Université, bien connu des adhérents de l'Université Tous Ages, garde le « fil d'Ariane » tout au long des chapitres pour montrer les constantes du caractère lyonnais à travers les grands événements qui ont marqué son histoire.

A travers le martyre des premiers chrétiens, la prise du pouvoir par les protestants, le siège de Lyon à la révolution, la révolte des canuts, l'attitude de Lyon pendant l'occupation, la personnalité d'Edouard Herriot, il met l'accent sur le rejet par les Lyonnais de toute position extrémiste.

D'une lecture facile ce petit livre de 220 pages nous fait découvrir la grande sœur de Charbonnières dans les grands moments de son existence.

On pourra cependant regretter l'aspect un peu journalistique de l'ouvrage et le fait qu'il n'ait pas toujours été relu par son auteur. Cela aurait évité, par exemple, de découvrir un attentat contre « Louis XI » en 1642 alors qu'il est mort depuis près de deux siècles.

QUAND TEPPAZ FAISAIT TOURNER LE MONDE par Michel LOUDE (Editions Jacques ANDRE) 2006.

Ce livre qui rappellera à nos anciens leur « première surprise partie » raconte de façon vivante et chaleureuse la vie de Marcel TEPPAZ un des inventeurs du petit électrophone portable qui portait son nom (1908-1964).

Nous sommes particulièrement sensibles à l'aventure TEPPAZ qu'elle s'est développée dans la commune de Craponne proche de chez nous.

Au-delà de la vie de Marcel TEPPAZ c'est la vie de l'entreprise qui est racontée avec son énorme succès des années 50 et ses déboires à partir de la mort de son fondateur en 1964.

Le livre souffre un peu de son aspect « nostalgique » d'une période qui a vécu ses belles heures au temps de notre jeunesse et qui n'a pas su s'adapter aux nouvelles demandes de la clientèle.

Il s'agit d'un livre facile à lire, bien écrit : l'auteur a su écrire la vie de TEPPAZ comme un livre d'aventure. Quand on y est rentré il est difficile d'en sortir même si hélas on connaît la fin.

CADICHON lira pour vous dans sa prochaine parution : « LYON 1940-1944 » de Gérard CHAUVY

Bibliothèque : ouvrages disponibles au prêt

La liste est donnée en page 8. Dans les prochains numéros, une présentation sera faite avec un résumé des œuvres citées (au moins pour certaines d'entre elles) afin de guider le lecteur. Pour emprunter un ouvrage, contacter Guy Cuisinaud (06 82 90 31 13 ou guy.cuisinaud@orange.fr) ou Jean Darnand (04 78 87 80 17 ou jean.darnand@orange.fr).

Liste des ouvrages disponibles en prêt (voir au bas de la page 7)

N°	Descriptif de l'ouvrage	Auteur
2	75° Anniversaire 1896/1971 LYON Olympique Universitaire (revue de la ville de Lyon)	Mr PRADEL
3	Les Conseillers Municipaux dans les villages du Canton de Vaugneray (1831-1914)	Thomas CHAFFANEL
5	Thermalisme et villes thermales en France	Christian JAMOT
6	Les défenses de Lyon (Enceintes et Forts) Assoc. Amis Musée Hist. Milit. Lyon et Rég.	François DALLEMAGNE
7	BEN HUR les plus belles histoires du monde	Lewis WALLACE
8	Le Tour du monde en 80 jours	Jules VERNE
9	Jumelage Abbacher Heimat Buch 1 Auflose 1973	
10	Jumelage Dünzling Johann Auer 28.05.2003	
11	Historic Car grand prix et rallye saison 2001	Rallye Story
12	Le Trolleybus à LYON	CLAVAUD CHAPPELET
13	La fausse tragédie (en 3 actes)	CHATENET
14	L'encre des bleuets	CHATENET
15	Dites-moi où dorment les Muses?	CHATENET
16	Demain il fera beau	DOMENACH-LALLICH
17	Une jeune fille libre	DOMENACH-LALLICH
18	Les enfants d'IZIEU 6 Avril 1944.	Le Progrès
20	CHARBONNIERES LES BAINS C.P.Anc.	MAURY
21	VONNAS et son passé CP.ANC.	MAURY 1997
26	Musée d'histoire Militaire de LYON et sa Région	
27	De la FOL au Métro : Epopée des Ch. de Fer de l'Ouest Lyonnais et sa région	ARAIRE
28	La Tour de Salvagny Automne 2003	N°134.ARAIRE
29	1814 l'Armée de LYON : Ultime espoir de NAPOLEON	Ronald ZINS
30	Quand TEPPAZ faisait tourner le monde	Michel LOUDE
34	Soldats du pays lyonnais	N°108 ARAIRE
35	Vignerons et vins lyonnais - Deux siècles de thermalisme à Charbonnières L.B.	N°129 ARAIRE
36	Château de Rochefort - Ste Catherine	N°135 ARAIRE
37	Messimy au XIVème Printemps 2004	N°136 ARAIRE
38	Eté de la Libération en pays lyonnais Juin/Septembre 1944	N°137 ARAIRE
39	Mornant époque révolutionnaire Juin 2007	N°149 ARAIRE
40	Foires et Marchés	N°148 ARAIRE
47	Seigneur 1514 - Meubles GRANGE Déc. 2005	N°143 ARAIRE
48	L'aventure d'un Lyonnais aux Indes 1992	Rosie LLEWELLYN-JONES
50	Chroniques du vieux Brindas 85 - 86	
51	Brindas au temps de la Révolution	
52	Livret Notice de George Antoine SIMONET - fabrique de mousselines Tarare 1846	
53	100 ans d'histoire de TARARE au 20° Siècle	Ville de Tarare
55	Charbonnières et ses églises (3 Exemplaires)	Robert PUTIGNY
56	Le travail du blanchisseur d'autrefois Groupe Artistique de Craponne 1994	GRH Craponne
57	Le Roi de Kahel - prix Renaudot 2008 --- p 2204	Tierno Monénembo
66	Une famille libre dans la Résistance (1939 - 1945)	Jean Luc UFFREDI
68	Des Craponnois 1875/1945-Groupe de recherches et d'étude de l'histoire de Craponne 2010	GREHC - CRAPONNE
69	Actes des journées d'études 2006	Tassin la Demi-Lune
70	Les ânes en pays lyonnais	N° 161 ARAIRE
71	Villa gallo-romaine de Goiffieux St Laurent d'Agnay	N° 159 ARAIRE
72	Aqueduc romain de la Brévenne Décembre 2010	N° 163 ARAIRE
73	Villages fortifiés en pays lyonnais - les Vingtaines Septembre 2010	ARAIRE
74	Répertoire par village	ARAIRE
75	40°Anniversaire de l'ARAIRE Mars 2010	ARAIRE